

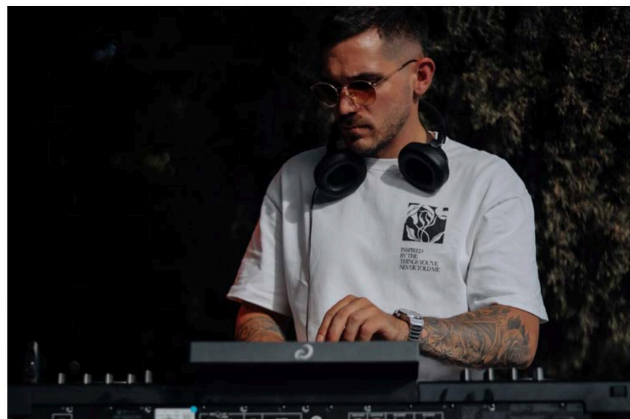
Il troque sa lance de pompier contre des platines

PEYROLLES-EN-PROVENCE Julien Bertrand, pompier volontaire à Concors et DJ, participe au festival Etherea. Une soirée 100%, mode, danse, peinture et musique aux Carrières des Lumières. Portrait.

Passer des casernes de pompiers à l'univers de la nuit, il n'y a souvent qu'un pas. Julien Bertrand l'a en tout cas franchi sans hésitation. Il mixera en effet aux Carrières des Lumières ce samedi 3 octobre dans le cadre du festival Etherea. Mais rembobinons. Dès l'adolescence, Julien Bertrand partage son temps entre deux passions. Il mixe lors de mariages et d'anniversaires tout en rejoignant les jeunes sapeurs-pompiers. Deux univers menés de front, avant de devoir temporairement délaisser l'uniforme. Originaire de Picardie, il arrive dans le Sud pour ses études dans l'éventementiel avant finalement de rejoindre Paris. Coordinateur au Stade de France et à l'Arena, il participe aux Jeux olympiques de Paris 2024 comme chef de projet. De retour en Provence en 2025, il professionnalise sa passion pour la musique et crée DenverMusic. En parallèle, il retrouve aussi le centre de secours de Concors, où il est sapeur-pompier volontaire depuis 2019.

Un show clés en main

Et c'est la musique qui va cette fois l'entraîner dans des lieux insolites. Jusqu'aux Carrières des Lumières. Lors d'un événement à Lourmarin, Julien avait rencontré l'artiste peintre François Noël. Ils collaborent



Derrière les platines, Julien développe avec DenverMusic un univers entre groovy et disco house. / PHOTO DR DENVERMUSIC

sur plusieurs rendez-vous. C'est par son intermédiaire qu'il fait la connaissance de Maël Boivin, président de l'association marseillaise Etherea. "Il m'en avait parlé il y a plus d'un an", se souvient Julien à propos du projet des Carrières. Depuis, les réunions se succèdent chaque semaine pour coordonner les derniers préparatifs, notamment l'univers sonore et lumineux dont il aura la charge à l'extérieur. Créée en 2025, Etherea est née de l'expérience de Maël Boi-

vin, directeur artistique, graphiste et ancien créateur d'une marque de vêtements. Après avoir participé à un défilé à Clermont-Ferrand, il imagine dans le Sud un accompagnement complet, de la coiffure au maquillage, en passant par les modèles, la photographie et la vidéo. "Le but, c'est qu'ils aient juste à amener leurs créations et qu'ils profitent du moment de voir leurs pièces défilier", résume-t-il. Après une première édition en 2025 au château de Forbin, à Marseille,

l'association franchit un nouveau cap. Neuf créateurs présenteront une soixantaine de tenues aux Baux de Provence au sein d'une programmation mêlant plusieurs disciplines. Une équipe de bénévoles prépare ce rendez-vous depuis plus d'un an, en parallèle de leurs activités professionnelles. À quelques jours de l'événement, la soirée affiche complet et une centaine de demandes restent en attente. La danse sera portée par l'Arles Youth Ballet Company,

qui accompagne de jeunes danseurs vers la professionnalisation en plaçant l'humain, l'entraide et l'humilité au cœur de son projet. "Nous, ce qu'on recherche vraiment, c'est aussi le côté humain. Le but, c'est de faire plaisir aux gens, mais il faut que nous aussi, on prenne plaisir à travailler avec ceux qui nous accompagnent", souligne Maël Boivin. Parain de l'association, François Noël incarne également cette dimension collective. Proche de l'équipe depuis la première édition, l'artiste occupera une place centrale le 3 octobre. Dans l'après-midi, au Château Romanin à Saint-Rémy-de-Provence, il transformera un Range Rover en œuvre unique, dévoilée le soir aux Carrières. Il y réalisera également une toile monumentale en direct, tandis que ses gestes seront filmés et projetés sur les immenses parois du lieu. Julien prendra, lui, en charge l'ambiance sonore et lumineuse des espaces extérieurs, à l'accueil puis après le défilé, avec une programmation entre groovy et disco house. Entre gardes au centre de secours de Concors et nuits derrière les platines, Julien mène désormais ses deux passions de front. Un rythme parfois intense, "jusqu'à faire du 7 jours sur 7 entre pompier et DJ", confie-t-il.

Jennifer DELEPLACE

En bref

VAUVENARGUES

Week-end artistique
Les artistes du village font découvrir leurs œuvres tout le week-end. Dessin, peinture musicale, peinture sur verre, sculpture et assemblage sur un fond musical de JS Bach seront au programme de vendredi à dimanche.

Le public pourra ainsi apprécier le travail de Silvie Briere de SB Atelier, chaque jour de 10h à 12 et de 14h à 18h. Vernissage vendredi à 18h.

Jacob Raymond présentera aussi ses œuvres vendredi de 14h à 19h et vernissage à 18h et samedi et dimanche de 10h à 19h. Il y aura deux visites de l'atelier de l'artiste samedi 11h et dimanche 15h.

Infos : rue Ferdinand-Thorame. Entrées et visites gratuites. Deux Parkings seront disponibles à l'entrée ou à la sortie du village avec restauration et buvettes dans le centre.

Usagers de la Poste

La fête de l'association de défense du bureau de poste de Vauvenargues aura lieu ce samedi à 10h30 devant la Poste. Au programme, un point sur les fermetures envisagées par la direction nationale.

La commune de Vauvenargues ne serait pas touchée mais les horaires d'ouverture pourraient être réduits (actuellement de 8h30 à 11h du lundi au vendredi et un samedi sur deux). L'association lancera aussi à cette occasion un nouveau concours photo après le succès des deux précédentes éditions. Un apéritif achèvera cette réunion publique.

JOUQUES

Les caisses à savon au taquet pour la Saint-Baqui

Dès demain et jusqu'au 6 octobre, 5 jours de festivités mobiliseront bénévoles et associations autour d'un rendez-vous qui fait vivre tout le village, la traditionnelle Saint-Baqui.

Pour la troisième année, les caisses à savon sont en effet de retour à Jouques. Après l'ouverture de la fête de la Saint-Baqui demain à 21h avec le grand bal de l'orchestre Quartz, place des Anciens Combattants, ce samedi 3 octobre dès 14h30, cap sur une démonstration

où l'imagination compte presque autant que la vitesse. Sur un parcours de plus d'un kilomètre, les constructions les plus diverses se succéderont. "L'année dernière, l'un des premiers est allé à plus de 50 km/h", raconte Alain, secrétaire du comité des fêtes. Une douzaine de caisses avaient alors participé et près de 400 spectateurs s'étaient répartis le long de la route. Cette démonstration de bolides des plus originaux se veut avant tout familiale. La participation est gratuite et ouverte au plus grand nombre. Les pompiers de Concors comptent notamment parmi les habitués du

rendez-vous ! Et même ceux qui n'ont pas construit leur propre bolide pourront goûter aux joies de la descente. Le comité des fêtes disposera en effet de trois caisses à savon, dont une étonnante ancienne voiturette de golf transformée en une sorte de minibus par plusieurs bénévoles, principalement Marc et Alexandre. L'engin a ensuite changé d'allure entre les mains des jeunes de l'espace jeunes de Jouques, chargés de sa décoration. A son bord, le public pourra effectuer une descente accompagnée d'un conducteur habilité. Cette caisse à savon incarne finalement assez bien l'esprit que



Les sapeurs-pompiers, habitués du rendez-vous, prennent eux aussi le départ à bord de leur caisse à savon aux couleurs de leur engagement. / PHOTO DR

le Comité des fêtes souhaite donner à la Saint-Baqui. Derrière cinq jours de festivités, du 2 au 6 octobre, une quinzaine de bénévoles s'activent tout en associant largement les forces vives du village. "On essaie d'intégrer tout le monde à cette manifestation, chacun en menant une partie et en y participant", souligne Alain. L'APE (association des parents d'élèves) sera ainsi présente pour les jeux des enfants samedi matin, tandis que La Boule Jouquarde prendra en charge le concours de pétanque dimanche, puis celui de jeu provençal lundi et mardi. Dimanche, les bénévoles du

foyer du troisième âge participeront au ravitaillement de la Cézanne Classique. Enfin, dimanche, le concert de l'orchestre philharmonique de Villelaure et Les Étoiles de Jouques seront au menu. À 14h30, plus d'une douzaine de participants, principalement Jouquards, se succéderont autour du théâtre, du chant, de la danse et de l'image. Une fête où chacun apporte finalement sa pierre à l'édifice, qu'il s'agisse de quelques heures de bénévolat, d'un talent à partager ou, pour les plus ténérables, de quatre roues et d'un peu d'élan.

Jennifer DELEPLACE